

Le vélo et les Français en 2012

Résultats de l'enquête réalisée par MTI Conseil et TNS Sofres

Les Français votent vélo !

Le Club des villes et territoires cyclables et de la Coordination interministérielle pour le développement de l'usage du vélo (Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie) ont souhaité connaître l'usage vélo des Français. Savent-ils faire du vélo ?

Comment ont-ils appris ? Combien et quels types de vélos possèdent-ils ? Quelles sont leurs pratiques – urbaine, quotidienne, de loisirs, sportives... ? Quels sont les freins et les motivations à une utilisation du vélo dans sa mobilité quotidienne ? Et demain – quelles attentes, quelles pratiques ?

L'enquête a été réalisée par MTI Conseil et TNS Sofres en octobre et novembre 2012 auprès d'un échantillon de 3 945 individus représentatifs de la population française de 15 ans et plus.

Le vélo s'installe dans les pratiques, le cycle de vie et les représentations.

> Un apprentissage fondamental

- Tous les Français ou presque (97,9 %) ont appris à faire du vélo.
- 78,2 % déclarent en faire très bien. Mais les acquis s'estompent avec l'âge.

> La pratique du vélo des Français : un essor significatif

- Près d'1 Français sur 2, de 15 ans et plus, a fait au moins une fois du vélo au cours des 12 derniers mois, soit 45,5 % des personnes interrogées, alors qu'ils étaient 40% en 2007 (Étude *L'économie du vélo, Atout France, 2009*).

- Les incitations majeures à l'utilisation du vélo sont la santé/l'exercice (80,2 %), le plaisir (65,8 %), économiser sur les coûts de transport (42,7 %).

> La possession d'un vélo ou l'accès à un vélo en location ou en libre-service (VLS) renforce l'utilisation et une utilisation plus fréquente.

- 70 % des personnes interrogées possédant un vélo l'ont utilisé ces 12 derniers mois, et ils sont 17 % à l'avoir utilisé au moins quelques jours par semaine.

En revanche, ceux qui utilisent un vélo du foyer ne sont que 56 % à l'utiliser et 7,5 % à en faire un usage régulier.

> La pratique utilitaire du vélo s'accroît. L'usage récréatif, déjà bien établi, se développe.

- Ils sont 14 % à utiliser le vélo pour des motifs utilitaires comme aller au travail, à l'école/l'université ou faire des achats (parmi les 98 % de la population ayant appris à faire du vélo) et 5,3 % à l'utiliser pour leur déplacement domicile-travail quelques jours par semaine (contre 3,4 % à utiliser un deux-roues motorisé).

- Pour aller faire des courses, des démarches ou des activités de loisirs, 15,9 % se déplacent à vélo (contre 8,4 % en deux-roues motorisés).

> Le vélo s'installe – au-delà des pratiques – dans les modes de vie.

- Les professions intermédiaires (infirmières, instituteurs...) utilisent plus le vélo (63,5 % de répondants) par rapport à l'ensemble de la population, ainsi que les PCS+ (cadres supérieurs et professions libérales) avec 61,2 %.
- 9 Français sur 10 ont fait du vélo loisirs au cours de leur vie et près d'1 sur 2 (49 %) l'a déjà utilisé pour des déplacements quotidiens.

> Près de 3 Français sur 10 sont prêts à utiliser le vélo pour leurs déplacements quotidiens dans les 2 années à venir

>>>

Des freins à lever

> **Les mauvaises conditions météorologiques et la crainte de l'accident** sont les raisons majeures évoquées pour ne pas faire du vélo (pour 58 % et 48 % des Français).

En 2003, la pénibilité et les distances étaient les premiers freins cités, notamment par les jeunes (Enquête TNS Sofres pour le Club des villes et territoires cyclables).

> **Le vol** – Près d'1 Français sur 5 (17,4 %) au cours des 12 derniers mois s'est fait voler son vélo au moins une fois (4 % plus d'une fois). Un problème plus fréquent dans les grandes agglomérations et les habitats collectifs (14 % en maisons individuelles, 27,2 % en appartements sans balcon).

> **L'équipement** – Plus d'1 Français sur 2, de 15 ans et plus, disposent d'un vélo personnel, soit 55,3 % des personnes sachant faire du vélo. Dans ce parc de vélos personnels, 61 % seulement sont en parfait état de marche, et 57 % ont plus de 5 ans (88 % plus de 2 ans). Si les Français font de plus en plus de vélo pour leurs déplacements utilitaires et leurs loisirs, ils ne s'équipent pas encore en fonction de ces usages, contrairement à leurs voisins européens.

Vélo et transports collectifs, une combinaison gagnante... encore peu accessible

• 1,7 % seulement des Français recourent à la combinaison vélo + transport collectif quand ils peuvent utiliser un RER, un métro, un train, un tram. La solution vélo paraît pertinente pour 3,8% d'entre eux si les itinéraires et le stationnement en gare ou station sont améliorés. Ainsi, seulement 5,5 % de la population sont aujourd'hui directement concernés par une stratégie urbaine d'intégration du vélo dans la chaîne intermodale.

La France dispose d'un gisement d'intermodalité vélo + transports collectifs, mais les Français sont encore à convaincre : le stationnement sécurisé des vélos en gare et dans les pôles d'échanges est donc une priorité à inscrire à l'agenda des opérateurs et des collectivités locales.

Les trois mesures prioritaires demandées :

- **multiplier les itinéraires cyclables (51,6 %),**
- **mettre à disposition des stationnements sûrs et abrités dans les gares (45,7 %),**
- **aménager systématiquement des garages à vélos sûrs et accessibles dans les immeubles (36,3 %).**

L'enquête montre que le vélo s'installe dans les pratiques et les modes de vie des Français, avec une progression significative de son usage et un fort potentiel de développement pour les déplacements quotidiens et occasionnels, les loisirs et le sport, et des bénéfiques à la clé en termes d'activité physique, de santé et de pouvoir d'achat. Avec comme motivations premières la santé et le plaisir, les Français sont en capacité d'acquiescer vite un «réflexe vélo» à l'instar des Européens qui pédalent quotidiennement et par tous les temps.

La multiplication des services vélo, l'impulsion à donner par les entreprises et l'école, l'aménagement de l'espace public, les événements pédagogiques et festifs... sont des leviers puissants pour inciter à la pratique et encourager les changements d'habitude de déplacement. Le stationnement du vélo est également une priorité et, fait nouveau dans une enquête, les Français le plébiscitent. La voiture n'est plus l'épicentre de mobilité : son usage diminue et son statut symbolique s'affaiblit. À l'État de mettre en œuvre une vraie politique nationale, aux collectivités locales d'intervenir par des arbitrages courageux, pour créer sans délai les conditions d'un transfert massif de l'auto solo vers le vélo et les autres transports durables. C'est l'enjeu du mandat municipal 2014-2020.